

convenir pour le plus grand advancement du bien public, avecques un extrême désir de rendre bien humble service à V. Exc. et avoir part en ses bonnes grâces, auxquelles présentant mes très humbles recommandations, prieray Dieu, Monsieur, la tenir en sa sainte garde.

Du camp près de Malines ce 14 de Fébvrier 1577.

De V. Exc. bien humble et affectionné serviteur

Emanuel de Lalaing.

(Naar een handschrift in de Leidsche Universiteitsbibliotheek. get.: Vulcanius 104 n° 33, brief van Emanuel de Lalaing, heer van Montigny, aan prins Willem, eigenh. geteekend origineel.)

JÉHAN THÉRON AAN DEN PRINS VAN ORANJE,
UIT BRUSSEL d.d. 21 MAART 1577.

Monseigneur,

Ces jours passés ay escrit à V. Exc. par Baudouin le messaiger et donnois advis de tout ce qui estoit passé jusques alors et envoyé quelques copies de lettres et aucuns ^{a)} papiers La lettre, que V. Exc. m'avoit donné pour Mr. le conte de Mansfelt ¹⁾, luy ay envoyée à Luxembourg, où il est allé, y ayant esté envoyé par don Jehan, qui luy a donné troys mille escuz.

a) Aultres (?)

1) Pieter Ernst, graaf van Mansfeld, de stadhouder van Luxemburg, was 4 Sept. 1576 met de andere leden van den Raad van State gevangen genomen, doch in Febr. 1577 op verzoek van den koning van Frankrijk in vrijheid gesteld. Vgl. Archives, V p. 513—515.

Depuis ne s'est passé guère chose d'importance, sinon que àjourn'd'uy les Estats ont eu advertissement assuree, que l'Espagnol sortit hier à quatre heures après disner de la ville d'Anvers, et ont emmené quant et eux ^{a)} le conte d'Egmont ¹⁾ et Mrs. d'Ounys et Capres ²⁾. Le secrétaire de Mr. de Mondoucet ³⁾ est revenu de France et a aporté lettres à don Jéhan, que le Roy luy escrit en responce de ce que don Jéhan avoit offert au Roy tous les Espagnols, qui sont pardeça, pour faire la guerre à ceux de la religion de France. Le Roy le remercie et dict, qu'il n'en a point besoing et qu'il est prest à faire vivre en paix son peuple. Ledict Sr. de Mondoucet soubdain est allé à Louvain ⁴⁾ pour donner les lettres à don Jéhan et m'a dict avoir sceu de bon lieu que don Jéhan et ceux, qui luy sont adhérents, ont résolu de faire que les Estats Généraux concluront, que la religion sera chassée d'Holande et Zélande. Il y a quelques gentilzhommes, qui font entendre aux Estats et don Jéhan, que V. Exc. a en ceste ville ses hommes, qui poursuyvent le rasement des citadelles pour paraprès introduire la religion au pays. Il y a beaucoup de personnes, qui me viennent rompre la teste de telz ou semblables propos, ausquels je fais responce du

a) Vgl. voor deze uitdrukking: Archives 2me S. II p. 228 en GACHARD III, p. 313. (Fr.)

1) Philips van Egmont, die tot de aanvoerders der Staatsche troepen te Antwerpen behoorde, was 4 Nov. 1576, den dag der Spaansche furie, door de Spanjaarden gevangen genomen en in de Citadel opgesloten.

2) Odoard de Bournonville, heer van Capres, later een der hoofden van de Malcontenten?

3) Over Mondoucet zie bl. 260 noot 3.

4) Zoolang de Spaansche troepen nog in het land waren, mocht don Jan zich niet in Brussel vestigen. Eerst 1 Mei werd hij daar ontvangen.

contraire. Dernièrement estant pardelà je tins propos à V. Exc., qu'il seroit besoin avoir de l'argent pour ses présentz à ungs et aucuns ^{a)} pour gagner tousjours quelquesungs à nous. C'est à présent qu'on doit faire le plus d'amys que l'on peult. J'en ay communiqué aux députéz d'Holande et Zélande, qui ont dict qu'ilz en escrivont aux Estatz ¹⁾. Mr. le conte de Bossu arriva hier au soir en ceste ville; ce matin les députéz et moy luy somes allés donner le bonjour et avons longtemps communiqué avec luy. Il m'a dict que, ayant veu comes les affaires se passent icy, ne faudra en donner advis à V. Exc., et m'a faict prometre de l'aller voir journellement, ce que je feray. Mr. de Bellengreville m'a faict quelque discours des propos, que N. luy a tenus. Il ne me semble que rien de ce faict doibve estre proposé, car est besoing d'éviter que on ne prenne occasion de acuser V. Exc. de rupture de paix; à présent est plus requis de temporiser qu'autre chose et faire des amys. J'ay entendu par le secrétaire de Mr. l'ambassadeur, que Mr. de Revers ²⁾, qui est pour vos affaires à la court, ne faict pas bon office et donne advis au Roy de tout ce qui se passe. V. Exc. peult adviser, si sa charge est telle. L'ambassadeur d'Angleterre ³⁾ faict son compte, que le vin, qu'il m'avoit donné charge

a) aultres (?)

1) Daarop slaat mogelijk een notitie van den prins „avoir souvenance de Théron" in een lijst van memoranda, die volgens GZORN in Maart 1577 op papier schijnt te zijn gebracht. Vgl. Archives VI, p. 37, 39.

2) In 1574 zond de prins den heer van Revers om Hendrik III met zijn troonsbestijging geluk te wenschen. Ook in 1575 schijnt deze als tusschenpersoon tusschen den prius en het Fransche hof dienst te hebben gedaan. Vgl. Archives V, p. 60, 238, 284.

3) Thomas Wilson.

luy achapter, sera envoyé à sa maison. Il en veult bailler jà l'argent. J'ay entendu, qu'on veult récompenser Mr. de Champaingny ¹⁾ de l'estat de margrave d'Anvers ou d'Amont. Quelques bourgeois d'Anvers me sont venus trouvé et m'ont dict que si le château n'est rasé, qu'ils ne veullent retourner en ladicte ville. Je m'en yray jusques là pour parler à quelques-uns. Je suis contrainct finir la présente sans autres discours pour le haste du porteur.

Monseigneur, je supplie le Créateur vous donner en très parfaite santé et prospérité très bonne, très longue et très heureuse vye.

De Bruxelles ce XXI Mars 1577.

De Vostre Excellence tres humble, très obéissant et très affectionné serviteur à jamais.

Jehan Théron.

(Naar een handschrift in de Leidsche Universiteits-bibliotheek get.: Vulcanius n° 104. Origineel, geteekend, eigenhandig. Brief van Jehan Théron aan prins Willem uit Brussel 21 Maart 1577.)

PHILIPS VAN MARNIX, HEER VAN ST. ALDEGONDE, AAN DEN PRINS VAN ORANJE, UIT BRUSSEL d.d. 9 NOVEMBER 1577.

Monseigneur,

Estant hier au soir aux Estats, me fust apportée la seconde lettre de V. Exc. du jour d'avant hier sur le mesme propos de celle, qu'avoye receue le d'jour

1) Zie over Champagny bl. 266 noot 2.